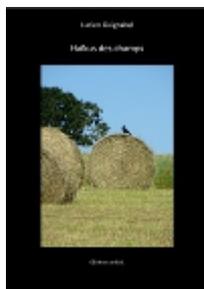


➔ Haïkus des champs

Lucien Guignabel

Éditions unicity, 2017
ISBN 978-2-37355-151-8
12 €



*Clarté de l'étable
dans l'alignement des cornes
la brume du foin*

*La vache sans cornes
mastique un chewing-gum
de trèfle tendre*

*Les cornes des vaches
pointent entre les touffes bleues
des chicorées sauvages*

*Bas ciel d'octobre
les vaches sur la colline
broutent l'herbe en feu*

Ce saisonnier commence par l'hiver. Nous ne sommes pas aux champs mais à l'étable, à la grange ou au bistrot. Peu de regards sont effectivement portés sur l'extérieur puisque la nature est en pause.

*Au fond de la grange
la fourgonnette rouillée
sert de cage à lapins*

*Hurlant à la mort
au froid soleil de janvier
cochon égorgé*

Au printemps, nous tiennent compagnie les animaux de ferme (vaches, moutons, ânes, chèvres,...), divers insectes et volatiles. Tout revit. Même les ruines se font belles.

*Ferme en ruine
les lourdes grappes des sureaux
s'extirpent des fenêtres*

*Vent de panique
l'ombre d'un milan plane
sur la basse-cour*

L'été tient la plus grande place. Rien d'étonnant pour qui connaît la vie à la campagne. Ces longues journées sont synonymes de labeurs longs et harassants (récole des céréales, fenaison,...).

*Les bottes de foin
de plus en plus lourdes le soir
au bout de la fourche*

*Ciel chauffé à blanc
un nuage orange fume
derrière la herse*

Quand vient l'automne, le vieux pressoir craque, les vaches mettent bas, les labours se terminent et l'on passe encore par la cour, tant que l'hiver n'est pas là, pour apporter le lait tiède à la maison.

*Luisant et flasque
sur la pierre de l'étable
le placenta du veau*

*Le coq fait le fier
perché sur le capot rouge
du nouveau tracteur*

Tel un photographe à l'affût, Lucien Guignabel sait déceler ces instants particuliers qui rythment les saisons à la campagne. Et, surtout, il sait les restituer avec justesse.

On peut juste regretter une trop grande présence de phrases. Cependant, cette question de forme n'entache pas les sensations ressenties au fil de notre lecture.

*Entre chien et loup
les corbeaux s'attardent le long
du dernier sillon*